

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

21^{ème} année - N° 3754 - Mercredi 11 Novembre 2020 - Prix : 200 Fc

ELECTIONS À LA CHAMBRE DE COMMERCE

L'alliance Nouvelle Opaco/Synaco appelle à des élections transparentes



L'équipe de Chamssoudine Ahmed face à la presse.

COOPÉRATION SINO-COMORIENNE

**45 ans de bonne entente
et d'accompagnement**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 11 au 15 Novembre 2020**

Lever du soleil:
05h 32mn
Coucher du soleil:
18h 11mn

Fadjr : 04h 21mn
Dhouhr : 11h 55mn
Ansr : 15h 28mn
Maghrib: 18h 14mn
Incha: 19h 28mn



COOPÉRATION INTERNATIONALE

Une plateforme pour la coopération Sud-Sud et Triangulaire

L'Agence Comorienne de Coopération Internationale (ACCI) dirigée par Mme Bazi Fatoumia, a tenu un atelier de concertation de la Plateforme « COOPERATIONS » pour l'animation de l'écosystème de la Coopération Sud-Sud et triangulaire dans notre pays hier à l'hôtel Retaj.

La rencontre a vu la participation du ministre des Affaires Étrangères et de son secrétaire d'État ainsi que de l'adjoint du représentant résident du Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD). Dans son allocution le ministre a salué l'existence d'une telle structure qui va permettre de faire jouer les synergies en matière de coopération. Le leitmotiv du ministre étant de impulser une diplomatie économique en vue de permettre de donner du souffle à ce secteur au moment où le secteur public est arrivé à saturation. Quant au représentant du PNUD il a salué le dynamisme de la directrice de l'ACCI qui a su mettre son énergie et sa compétence au service de cet outil.

Pour rappel, la rencontre visait à poursuivre l'action de promotion et développement de la coopération Sud-Sud et Triangulaire (CSSTr) au niveau national et du lancement de la Plateforme de l'ACCI en concertation avec l'ensemble des parties prenantes du secteur privé, des institutions Étatiques et de la société civile en vue d'identifier les projets en cours et les besoins de ces derniers.

Dans ce contexte il s'agissait de renforcer l'appartenance des organismes à la Plateforme COOPERATIONS, expliquer le fonctionnement et les contributions attendues, présenter les opportunités offertes par deux partenaires en l'occurrence l'Institut universitaire de Technologie (IUT) et l'Office National du Tourisme (ONT).

La directrice a aussi présenté une mission prévue en Tanzanie en vue de prendre contact avec les différentes chancelleries installées là-bas et qui ont des représentants accrédités dans notre pays. L'idée étant de permettre à notre classe économique de bénéficier des opportunités d'investissements



Participants à l'atelier.

dans le cadre de la coopération Sud-Sud. On peut rappeler que l'ACCI fait partie du Réseau des Acteurs Francophone pour la Coopération Sud-Sud (RAFSUD) qui a été lancé le 1er Juillet 2018 à Rabat au Maroc.

Les objectifs du RAFSUD étant d'offrir aux acteurs francophones, une plateforme d'échange et de partage d'informations, d'expériences

et de bonnes pratiques sur la coopération Sud-Sud et tripartite, d'accompagner les acteurs dans leurs efforts de renforcement des capacités et la coordination des projets et initiatives nationaux et faciliter une meilleure visibilité des actions de la Francophonie dans ce domaine.

Les institutions qui ont pris part à cette rencontre comme l'Anadem, le département des relations inter-

nationales de l'Université des Comores ; l'Anacep, le Cndrs, ANPI Agence nationale pour les investissements, etc se sont montrés, intéressés à prendre part à la plateforme et estiment qu'elle pourra jouer un rôle central dans les échanges d'informations au service de la lutte pour l'emploi des jeunes.

Mmagaza

REMISE DE MATÉRIEL

Huawei équipe l'Université des Comores en matériel scolaires et bureautiques

La société Huawei a remis ce mardi 10 novembre à l'Université des Comores un lot de matériels destinés à appuyer l'Université des Comores. Il est composé d'encre, d'imprimante, des feuilles A3 et A4, des tables, chaises et de la peinture.

Le bureau de l'entreprise Huawei aux Comores a remis hier mardi à l'Université des Comores du matériel scolaire ainsi que des fournitures bureautiques pour appuyer l'Université des Comores. Cette donation est composée d'encre, d'imprimante, des feuilles A3 et A4, des tables (200), chaises (600) et de

la peinture. Ce don témoigne de plus du renforcement des liens qui existent entre la société Huawei et l'Union des Comores, mais aussi de notre engagement commun en faveur de l'amélioration de la qualité de vie.

Huawei a toujours œuvré pour un développement durable et a toujours apporté sa contribution dans divers horizons, que ça soit humanitaire, social, sanitaire, sécuritaire et éducatif. « Notre but a toujours consisté à renforcer la coopération pour fournir un enseignement intelligent à tous les apprenants du pays. Et sachez que Huawei est prêt à s'engager à accompagner et aider les universitaires à

améliorer l'accès à l'apprentissage via les nouvelles technologies, connues sous le nom des TIC, pour une amélioration de la qualité de l'enseignement », avance Olivier Dupeng, le représentant de Huawei aux Comores. « La plupart des étudiants et personnes ici connaissent Huawei à travers nos téléphones intelligents. Mais sachez qu'en plus des téléphones, Huawei est également un fournisseur mondial d'infrastructures et de solutions TIC. Nous nous engageons à apporter l'infrastructure numérique à chaque personne, maison et organisation pour un monde pleinement connecté et intelligent »,

ajoute-t-il.

Le géant de la technologie montre par la suite qu'il a fait cette donation de grand cœur avec un immense plaisir et avec optimisme vis-à-vis de l'avenir et de notre capacité collective à le façonner au mieux. « J'encourage tous les étudiants à suivre le cours et à poursuivre leur carrière dans l'espace des télécommunications. Votre présence et votre contribution dans ce secteur sont très nécessaires et auront un impact important sur la croissance de l'économie. Surtout dans l'ère des 5G, qui offre des possibilités sans précédent », dit-il.

Cette remise a été marquée par ma

participation du ministre de l'éducation nationale, Moindjie Mohamed Moussa mais aussi de l'administrateur principal de l'Université des Comores, Ibouroi Ali Tabibou. Ce dernier a salué le geste de l'entreprise Huawei. « La remise de ces équipements et fournitures est un geste fort louable puisqu'ils viennent soutenir et renforcer les dispositions d'accueil dont la capacité réelle aujourd'hui s'évalue à près de 10 800 places assises pour des projections qui nous dirigent vers un effectif global de 14 028 d'étudiants attendus », conclut-il.

Ibnou M. Abdou



Remise de matériel par Huawei.



ELECTIONS À LA CHAMBRE DE COMMERCE

L'alliance Nouvelle Opaco/Synaco appelle à des élections transparentes

L'équipe de Chamssoudine Ahmed a tenu un point de presse ce mardi 10 novembre et ne demande rien que des élections libres et transparentes le 25 novembre prochain.

Il reste quinze jours avant les élections de la chambre de commerce. Et ces derniers jours, la polémique ne fait s'accroître entre des candidats et le bureau

de l'UCCIA. L'équipe de Chamssoudine Ahmed craint une mauvaise gestion de ces élections et ne cesse d'appeler à un scrutin libre et transparent. Il demande par la suite au gouvernement d'interpeller le bureau de la chambre de commerce de faire preuve de responsabilité.

« Ce qui s'est passé lundi dernier est incompréhensible. Nous étions à la chambre de commerce de

Moroni pour savoir comment le processus évolue. Et à notre grande surprise, la gendarmerie a débarqué, demandant ce qu'il se passe. C'est incompréhensible, déplore Hamidou Mhoma, le vice-président de la Nouvelle Opaco. Et la gendarmerie a embarqué par la suite Mohamed Taki, l'administrateur de ladite institution. Le pourquoi, on l'ignore. Mais cette situation commence à nous inquiéter ».

De leur côté, l'alliance Nouvelle Opaco et Synaco reste confiante et pense que le gouvernement prendra ses responsabilités. « J'appelle le gouvernement à prendre ses responsabilités pour garantir un bon déroulement de ces élections. Et de rappeler au bureau de l'UCCIA leurs responsabilités », lance à son tour Mohamed Mouigni, le président du Synaco et membre de l'équipe. Et d'ajouter « il faut que le

bureau de la chambre de commerce prenne leur responsabilité pour éviter toute tentative de fraude. Cela permettrait de tenir des élections transparentes et éviter ces conflits ». Après avoir terminé leur point de presse, l'équipe conduite par Chamssoudine Ahmed a déposé sa candidature au siège de la chambre de commerce de Moroni. Fin du suspense.

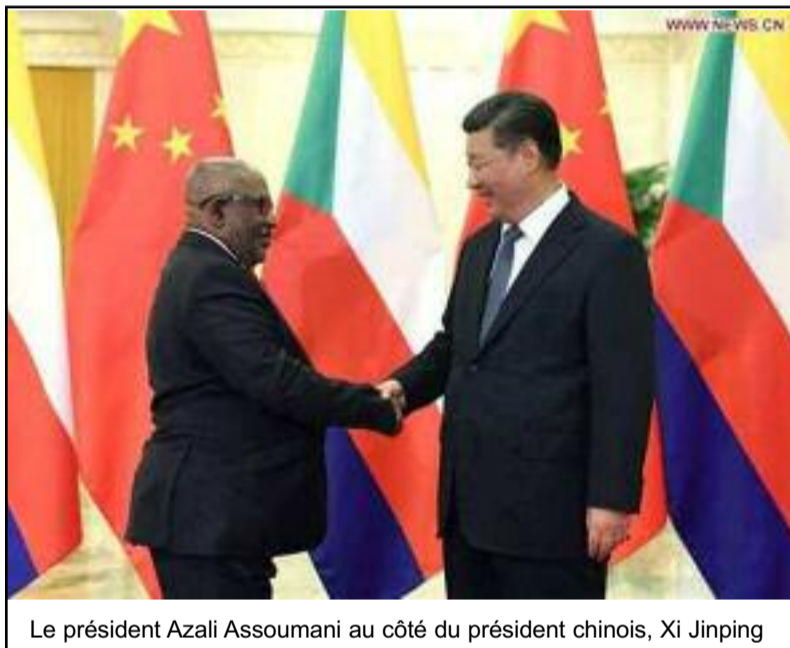
Nassub Ben Amad

COOPÉRATION SINO-COMORIENNE

45 ans de bonne entente et d'accompagnement

La Chine entretient avec les Comores d'excellentes relations. La République populaire de Chine s'est, depuis la proclamation de l'indépendance en 1975, positionnée aux côtés de ce petit Etat insulaire. Le 13 novembre prochain marquera les 45 ans de coopération entre les deux pays. 45 années durant lesquelles la puissance chinoise ne cesse d'apporter son soutien au peuple comorien dans différents secteurs.

À la veille de l'indépendance des Comores, la Chine fait partie des grandes puissances qui ne cessent d'apporter main forte à ce petit Etat insulaire situé dans l'Océan Indien. Le 13 novembre 1975, le pays de Mao Zedong a établi avec l'archipel des relations diplomatiques qui, au fil du temps se consolident et se diversifient. Divers types d'assistance ont été apportés aux Comores par la Chine et plus d'une soixantaine de projets



Le président Azali Assoumani au côté du président chinois, Xi Jinping

ont été réalisés. De la construction du palais du peuple en 1985 à celle de l'ORTC en 2002, l'aéroport de Hahaya en 2006, la Chine a construit en trois ans (2016 à 2019) le stade international de Malouzini

mais aussi l'hôpital d'amitié Sino-comorienne de Bambao Mtsanga en 2014, l'office national du tourisme en 2011 mais a aussi effectué de nombreux projets de contrats internationaux dont des routes.

Le pays du grand timonier est un principal allié dans le domaine de la santé. Depuis 1994, cette grande puissance asiatique envoie des équipes médicales qui travaillent dans les trois îles indépendantes de l'archipel et jusqu'à ce jour, c'est 139 médecins chinois qui ont travaillé aux Comores. En 2007, l'empire du centre a initié un programme de lutte contre le paludisme et les Comores étaient le premiers pays à en bénéficier de cette campagne qui a montré ses preuves avec un taux de succès évalué à près de 98%. Au déclenchement de la pandémie de coronavirus, la Chine a déployé tous les moyens pour accompagner de nombreux pays d'Afrique dont les Comores. Des aides précieuses ont été déployées à Moroni pour soutenir le pays à faire face à la pandémie. En plus des dons médicaux octroyés à l'archipel, les experts chinois ont partagé lors d'une vidéoconférence la meilleure expé-

rience de leur pays notamment sur la virologie et l'épidémiologie de la maladie, les traitements cliniques, les mesures de prévention et de contrôle.

La formation des ressources humaines a toujours été un domaine prioritaire dans la coopération entre les deux pays. Des séminaires et des stages bi et multilatéraux sont organisés au quotidien. Chaque année, le gouvernement chinois octroie un nombre important de bourses aux étudiants comoriens et cela dans différents domaines. En plus de ce qui est de l'éducation, de la santé, des ressources humaines et des infrastructures, il faut préciser qu'entre les deux pays les échanges culturels sont très actifs, à l'exemple du département Confucius à l'Université des Comores.

A.O Yazid

ELECTION DU PRÉSIDENT DE L'UCCIA

Le secrétaire général appelle à l'apaisement

Ces derniers temps, on ne parle que des élections de la Chambre de Commerce. Si des candidats, et non des moindres, crient déjà à la fraude, le secrétaire général de l'Uccia, Housni Mohamed Abdou rassure que les élections se dérouleront comme prévu et dans une transparence absolue.

Devant la presse, le secrétaire général de l'Union des Chambres de Commerce d'Industrie et d'Agriculture (UCCIA) a tenu à rassurer que les élections se dérouleront comme prévu le 25 novembre prochain. Dans l'atmosphère pour le moins tendue qui règne ces derniers jours autour des élections consulaires, le conférencier tente de calmer le jeu et promet une élection libre et transparente. « Le soir du mardi 09 novembre dernier, un groupe de commer-

çants très acharnés et convaincus qu'ils sont dans leur droit, ont pris d'assaut l'extérieur du bâtiment. Leur présence a nécessité une suspension des travaux, ce qui nous a ramené à des heures tardives pour le bouclage des listes des électeurs contrairement à Mohéli et Anjouan », avance Housni Mohamed Abdou.

Au niveau du service, il montre qu'il n'y a pas eu des problèmes et que ces agitations ont été observées à l'extérieur. Il appelle les acteurs impliqués dans le processus électoral à garder leur sang froid et d'être responsables de leurs actes. « Nous avons des textes très claires ! Respectons les pour ne pas commettre l'irréparable, dit-il. Leur comportement risque de compromettre leur élection ».

A en croire ce responsable nouvellement nommé, les commerçants en question (Chamssoudine Ahmed

et Ali Idjihad Ndlr) ne sont pas encore candidats, et la liste des can-

didats sera connue au plus tard le 13 novembre soit dans deux jours. « Je

ne suis pas sûr qu'au final ces personnes seront candidat car leur stratégie n'est pas la bonne. Tout porte à croire que c'est une tentative de sabotage dans le seul but d'entacher le processus électoral », di-t-il.

Interrogé sur la question des tentatives frauduleuses dénoncées par Chamssoudine Ahmed, le secrétaire général de l'UCCIA répond que cette question désengage l'Uccia. « Pour s'enregistrer comme électeur, la personne doit présenter un registre du commerce et une patente. Cela se fait à au tribunal, à l'ANPI et l'AGID. Nous de notre côté, nous vérifions si le dossier est en règle. Et la liste des électeurs sera connue au plus tard ce mercredi 11 novembre », conclut-il.

Andjouza Abouheir



CULTURE

Hablan Assoumani :

"Dénicher les jeunes talents est l'objectif d'Udjizi"

C'est à travers une conférence de presse, que l'Office de Radio et Télévision des Comores (ORTC) a annoncé sa première édition de l'art baptisé « Udjizi », talent. Cette compétition d'art a pour but d'identifier les jeunes comoriens qui ont du talent que ce soit dans le chant, la danse, le football, peu importe son talent.

Samedi dernier, l'ORTC a convié les médias nationaux pour annoncer le lancement de la première édition de « Udjizi ». Une compétition qui vise à identifier les jeunes talentueux du pays et permettre par la suite de promouvoir, propulser et valoriser les jeunes talents cachés, et de faire également la promotion au niveau des chaînes internationales. « On est conscient qu'il y a des jeunes qui ont des dons et qui ont des talents inimaginables. D'ailleurs, on a vu

récemment dans l'émission de Nyora qu'il y a des jeunes qui chantent bien. C'est pour cela, qu'on a lancé cette édition « Udjizi » afin d'identifier d'autres talents », explique Hablan Assoumani, le directeur opérationnel de la télévision nationale. Selon lui, cette première édition aidera à promouvoir l'image et le savoir-faire ainsi que la culture et la beauté des Comores. « Les inscriptions commencent du 13 au 15 novembre prochain au Retaj Hôtel et la liste est limitée à 30 candidats », montre-t-il.

Le 21 au 22 novembre aura lieu la huitième de finale pour cette première édition pour retenir 15 candidats. Les 15 postulants poursuivront le concours jusqu'à la fin afin de retenir les 5 finalistes qui disputeront le titre de talent de l'année le 31 décembre prochain. « Udjizi regroupera tous les jeunes de l'ensemble des îles », souligne



Dhilkamal Ahamada. Pour le jury, il sera composé de cinq membres dont quatre comoriens et un étranger. Pour finir, les conférenciers ont

annoncé la somme de 28 millions de francs pour le concours qui finira par une soirée de gala le 31 décembre. Le premier lauréat

obtiendra la somme de 1 500 000 FC, 1 000, 000 FC pour le deuxième et 500, 000 FC pour le troisième.

Nassuf Ben Amad

MORT D'ADINA

Aurait-on pu sauver Adina Tanchik ?

La mort soudaine d'Adinane Taanchik continue de faire parler. Nombreux sont ceux qui regrettent une assistance médicale chirurgicale tardivement dès son admission au centre hospitalier national. Le défunt n'aurait pas reçu assez d'oxygène, ce qui l'aurait emporté fatalement.

Les circonstances de la mort de la légende de la musique comorienne Adinane

Taanchik sont très sombres. Ce qui suscite beaucoup d'interrogations concernant sa soudaine disparition. Aujourd'hui certains parlent d'une possible négligence médicale. Le chanteur n'aurait, semble-t-il pas bénéficié à temps d'une assistance en oxygène, ce qui aurait accéléré sa mort. Joint au téléphone, le chargé de communication d'El-Maarouf dément formellement cette hypothèse et affirme que les circonstances de sa mort ne sont pas liées à un

manque d'oxygène.

« Il n'y a pas de problème d'oxygène à l'hôpital. Nous avons l'approvisionnement nécessaire. Quant à la mort d'Adinane, son dossier médical est là. Le médecin chef de service des urgences fournira les éléments nécessaires pour éclaircir la situation par un communiqué de presse dans un bref délai. Toutefois, l'hôpital envoie ses condoléances à la famille du défunt », avance Mahmoud Abdallah, tout en précisant : « encore hier, une réunion d'échange a été faite entre le directeur

général d'El-Maarouf et le chef des urgences afin d'évaluer le problème et ainsi que des membres de l'hôpital ».

De son côté, Idriss Mohamed à travers un hommage à l'artiste à Adina revient sur ce sujet et la question du manque d'oxygène revient. « Il semble en effet qu'Adina n'aurait pas bénéficié des soins appropriés qui l'aurait peut-être sauvé. Comme cela arrive trop souvent, El-Maarouf manquait d'oxygène pour traiter les malades. Amené aux urgences suite à une crise, Adina

qui souffrait d'insuffisance respiratoire, est décédé en quelques heures. Il n'y avait pas d'oxygène pour l'intuber. Les praticiens ont procédé à des massages cardiaques en vain », avance le blogueur, ce que ne dément pas sa fille auprès de nos confrères à Alwatwan. En tout cas, le ministère de la santé, a reçu le rapport médical et des décisions vont être prises. En attendant, une enquête médicale administrative et une contre-enquête sont déjà engagées.

Andjouza Abouheir



COMMUNIQUE

La SONELEC porte à la connaissance de son aimable clientèle, que la date limite des factures du mois d'octobre 2020 pour la région de HAMBOU est fixée au 12 novembre 2020.

Ces clients sont priés d'être à jour de leur paiement afin d'éviter les coupures systématiques qui seront menées à partir du 13 novembre 2020, pour non paiement dans les délais réglementaires.



NATIONS
UNIES
COMORES

AVIS DE RECRUTEMENT



Le PNUD Comores recrute un(e) **Analyste au Programme Croissance Inclusive et Résilience des Communautés vulnérables- NOB**

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de prendre connaissance des termes de référence, et de postuler en ligne à partir des liens ci-dessous :

* **Publication du Poste d'Analyste au Programme Croissance Inclusive et Résilience des Communautés Vulnérables**

*https://jobs.partneragencies.net/erecruitjobs.html?JobOpeningId=33645&hrs_jo_pst_seq=1&hrs_site_id=2

Date de début de Publication : 10 novembre 2020

Date limite dépôt des candidatures : 25 novembre 2020

Remarques :

- Les candidatures féminines sont fortement encouragées et à compétences égales, les candidatures féminines sont privilégiées.
- Seuls les candidat(e)s retenu(e)s pour des entretiens seront contactés.

MUSIQUE

Rayad, un espoir pour le rap français

Le rap n'a ni âge ni frontière. Mais pour le cas de Rayad, c'est peut-être aussi génétique car né d'un papa rappeur. A seulement 8 ans, le jeune franco-comorien se démarque. Les chiffres que fait ce natif de Sevrans, palace du Rap, laisse à prétendre à une longue carrière dans le milieu chose que ne rejette pas son papa.

A seulement 8 ans, Rayad émerveille le monde du rap. C'est à 6 ans que ce « bébé » franco-comorien a pris le micro pour la première fois sur aux côtés de son papa, RDJB, qui lui est aussi rappeur. Son père qui dit avoir été inspiré se souvient de la première fois que le jeune natif de Sevrans a voulu chanter. « C'est une petite anecdote. J'étais inspiré par lui car il me demandait souvent pourquoi je sortais tout le temps et qu'il ne me voyait presque jamais à la maison. Alors j'ai pris ces paroles et j'ai fait un son où il a voulu poser sa voix », se souvient le patron de MakournoundouGang connu par ses punchlines.

Après ce premier pas, Rayad s'est accroché car comme nous confie son papa « il aime chanter » et à ce jour il a sorti deux titres solos dont Bink's (133 k vues en un mois)

et A l'Aise (17 k vues en seulement 3 jours). Dans cette ville considérée comme le Palace du Rap en France, Rayad doit avoir du cran pour s'en sortir mais de ce côté-là, les chiffres qu'il commence à faire sont prometteurs et laisse optimiste son paternel qui ne cesse de l'encourager.

« Cela me fait plaisir de voir mon fils avancer. Ce n'est que le début et j'affirme qu'il a du talent », lance RDJB. Du choix entre le rap ou autre chose, le papa qui joue aussi le rôle de manager laisse entendre que son petit protégé fait aussi du foot et qu'il ne cesse de l'encourager dans tout ce qu'il veut entreprendre. « Je le pousse dans tout ce qu'il veut faire. Que cela soit du foot, du chant, de la danse ou peu importe. Je le pousse à faire ce qu'il aime », dit-il et surtout que « il est dans un club de foot et il fait de la musique. Si ça marche pour le foot tant mieux, si c'est dans la musique tant mieux. J'espère juste le voir où il veut aller ».

Pour se démarquer et se faire une place dans cet environnement qui a vu grandir des noms comme Kaaris, Kalash Criminel, Maes, Da Uzi ou Imen Es, Rayad doit apprendre à aller doucement mais sûrement. Et c'est cette philosophie que



incarne le papa manager pour pousser son fils vers la grande porte. « On avance tout doucement. J'ai toujours grandi dans les quartiers. Je connais tous les vices et mon fils c'est quelqu'un de tranquille donc tout va bien », confie-t-il.

Faire de la musique à 8 ans n'est-ce pas dur surtout qu'il doit aussi aller à l'école ? Sur ce Radjab, le papa a imposé des conditions à sa progéniture et la première c'est « de ramener les bonnes notes à la maison » chose que sait faire le jeune rappeur de Sevrans. « Il n'enregistre des sons que pendant les vacances.

Pareil pour les clips. Et les interviews sont pour les week-ends », avance-t-il. Dans les deux clips vidéos qu'a la pépite sur Youtube, on sent une star née avec du style et du caractère. Une marque de fabrique pour son papa et un espoir pour les Comores dans le hip hop français. Au beau milieu des jeunes de son âge du quartier Rayad est « le petit star du quartier » et statut que son père lui apprend à prendre en gardant les pieds sur terre et surtout « de faire la part des choses ».

A.O Yazid

Numéros utiles

Police

Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmerie

Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration

Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Moheli: 772 01 37

Aéroport

Hahaya: 773 15 95
Ouni: 771 07 31
Moheli: 772 03 71

Port maritime

Moroni: 773 00 08
Moheli: 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux

Moroni: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques

BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 773 43 43
Meck: 773 36 40

MAMWE

Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18

QNET

Communiqué de presse**"QNET réagit aux inquiétudes soulevées par la Banque centrale"**

Nous avons appris que le gouvernement et la Banque centrale des Comores ont fait part de leurs préoccupations concernant nos activités.

Nous saisissons cette occasion pour clarifier les informations suivantes.

- QNET n'est pas une institution bancaire ou financière. QNET est une société de vente directe basée sur le commerce électronique qui vend une large gamme de produits et de services par le biais de son site web et utilise un modèle de vente directe pour promouvoir ces produits.

- La vente directe est une industrie mondiale bien établie qui prospère depuis plus de 60 ans dans différentes parties du monde. Dans ce modèle commercial, les particuliers peuvent gagner une commission sur les ventes en recommandant les produits de l'entreprise à leur réseau d'amis et de famille. De nombreux clients qui achètent des produits de QNET choisissent de créer leur propre entreprise de vente en devenant distributeur des produits et services de l'entreprise. Ces distributeurs, appelés représentants indépendants (RI), perçoivent des commissions en fonction du volume de ventes qu'ils génèrent.

- QNET propose des formations, des outils commerciaux, du matériel de marketing et d'autres formes de soutien pour aider les représentants indépendants à créer leur propre entreprise et à gagner un revenu en tant qu'entrepreneurs.

- Comme les produits de QNET sont vendus par l'intermédiaire de notre portail de commerce électronique, il donne aux futurs entrepreneurs la possibilité de créer

une entreprise sans frontières en faisant la promotion de nos produits et services auprès de leur réseau de contacts partout dans le monde.

D'après les publications des médias, nous comprenons que les préoccupations de la Banque centrale des Comores sont que QNET est impliqué dans une certaine forme d'activité bancaire et mène ces activités dans la clandestinité. Nous réfutons fermement ces allégations et nous nous réjouissons de l'occasion qui nous est donnée de nous adresser à la Banque centrale ou à toute autre autorité pour expliquer notre activité et présenter nos références en tant que société de vente directe légitime qui existe depuis plus de 20 ans.

Veillez également noter que l'industrie mondiale de la vente directe est évaluée à 193 milliards de dollars US et qu'environ 118 millions de personnes travaillant dans ce secteur collaborent avec des milliers d'entreprises de vente directe dans le monde entier. Selon un rapport de la Fédération mondiale des associations de vente directe basée à Washington, D.C., sur le continent africain, l'industrie de la vente directe a généré plus de 1,6 milliard de dollars l'année dernière.

Nous sommes ouverts et disposés à rencontrer les autorités compétentes des Comores afin de répondre à leurs préoccupations et de travailler avec elles pour respecter toute réglementation locale.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le site Web de QNET à l'adresse :

www.qnet.net

<https://www.facebook.com/QNETAfricaOfficial/>

FOOTBALL, CAN 2022 4^E JOURNÉE DES ÉLIMINATOIRES

A Maluzini, la Caf rejette la thèse de 5000 spectateurs autorisés

L'accès au duel retour des Coelacanthes et les Harambee Stars, comptant pour la 4^e journée des éliminatoires de la Can 2022 du week-end prochain reste très sélectif. La thèse des 5000 specta-

teurs autorisés à accéder au complexe omnisports de Maluzini a été rejetée par la Caf, faute de consensus. En clair, le 12^e homme sur le terrain, qui influence souvent le match, est déclaré hors-jeu.

Dans une précédente édition, nous avons rapporté la lecture innovante et reconfortante, portée sur l'accès au duel retour entre les Coelacanthes des

Comores et les Harambee Stars de Kenya du 15 novembre 2020. L'initiative, dont ont fait preuve le comité scientifique, chargé de la coordination de la covid-19 et le comité de normalisation, relative au projet de 5000 spectateurs autorisés à assister à la 4^e journée, prévue au complexe omnisports de Maluzini, a été rejetée par la Confédération africaine de Football (Caf), faute de consensus.

En clair, le match retour (Comores # Kenya), comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations (Can 2022) se déroulera à huis-clos.

Du lundi 9 et mardi 10 novembre 2020, les Coelacanthes ont effectué discrètement un court séjour à Moroni. L'entraîneur a profité pour rappeler l'importance de la 3^e et 4^e journée face au Kenya. La délégation a passé un test de coronavirus.

« De ce côté là, il n'y a rien n'à craindre. La délégation entière, joueurs et staff technique, adminis-

tratif et médical, se porte bien. Ils repartent maintenant même [mardi 10 novembre 2020, vers 12h 00, ndlr]. Les joueurs et le staff technique sont sereins. C'est un signe encourageant », murmure le secrétaire général de la Fédération de Football des Comores, Alifeni Djamaledine. Pendant ce très court séjour, les Coelacanthes ont pu organiser une séance d'entraînement nocturne au complexe omnisports de Maluzini, synonyme de séance de dégourdissement et de préparation psychologique. Malgré l'absence des éléments clés, comme Faiz Seleman, Chaker Alhadhur, ou encore Fouad Bachirou, pour des ennuis de santé, le moral de l'équipe reste intact. Les deux premiers sont remplacés par Nasser Chamed et Housseine Zakouani.

Bm Gondet



Sport en bref ...

Ligue des Champions des Clubs d'Afrique

Le leader national en titre, Union Sportive de Zilimadjou, alias Bonbon Djema, est attendu dans le continent, notamment dans la zone australe. Dans le cadre de Chamions League de la Confédération africaine de Football, les Comoriens vont affronter à Gaborone le champion local, les Jwaneng Football Club du Botswana. « Ce déplacement est primordial. Il ne nous fait pas peur. Même sortant d'un confinement, nous sommes déterminés à optimiser ce match aller. J'espère que d'ici peu, le système de huis-clos subira un réaménagement, présence massive du 12^e homme sur le terrain oblige. La présence tapageuse du public est indispensable pour un match essentiel », explique Ahmed Broche, sympathisant inconditionnel de Bonbon Djema.

Assemblée générale électorale du Comité Olympique

Parallèlement aux assemblées générales électorales marathon des fédérations sportives nationales, les deux tiers des associations membres de l'institution-ressource du pays, comité olympique et sportif des îles Comores, ont convoqué une session électorale. L'information a été révélée en conférence de presse, tenue à Moroni le week-end. « L'émergence à l'horizon 2030, le sport doit être

redynamisé. Le mandat du comité olympique a expiré. Le bureau doit être renouvelé le 29 novembre 2020 prochain », annonce un membre d'une commission électorale, montée pour les circonstances. La date du dépôt des dossiers est déjà ouverte jusqu'au 21 novembre 2020.

Coupe Cosafa féminine en Afrique du Sud

A Johannesburg, les Coelacanthes féminins, Avec un grand renfort des Je Viens, s'efforcent d'effacer l'affront subi en 2019 (3 matches, 35 buts à 1) à l'occasion de la même compétition et dans le même pays. Face aux joueuses d'Eswatini, les Coelacanthes avaient abordé la partie courageusement. Une rigueur tactique appliquée avec conviction, a permis aux Comoriennes de dominer le face-à-face de long et large. Au début du 2^e quart d'heure, Abdourahmane Hairya alias Maradona déflore les filets adverses (18^e, 1-0). L'opportuniste Hadhirami aggrave le score en 2^e période (53^e, 2-0). Ce 2^e but bouscule les adversaires et aiguise leur soif de vaincre. A partir de la 60^e minute, la physionomie du jeu prend une tournure hallucinante pour les Coelacanthes. Moins dosées physiquement, nos ambassadrices craquent. Eswatini fait alors étalage d'un festival de buts (65^e, 1-2), (75^e, 2-2), (87^e, 3-2) et (91^e, 4-2).

Rassemblés par Bm Gondet

HABARI ZA UDUNGA

La théorie du petit caillou

Saint Just : « On veut bien être rigoriste en principes, lorsqu'on détruit un mauvais gouvernement. Mais il est rare que, si l'on vient à gouverner soi-même, on ne rejette bientôt ces mêmes principes pour y substituer sa volonté. »

Il n'est pas rare de voir au bord de la route, face au trottoir, juste après la pluie, un petit caillou placé devant un nid de poule. Son objectif est d'empêcher que la roue d'une voiture ne tombe dans le trou et ne fasse éclabousser l'eau, qui la plupart du temps mouille un passant ou rentre par la porte d'un magasin situé à côté.

Cette façon de faire, correspond à nos comportements, dans notre manière de résoudre un problème. Nous préférons le plus souvent, le contourner, que d'y faire face et de trouver une solution durable, selon l'expression consacrée. Combien de fois, nous trouvons des piliers qui retiennent une maison en train de s'effondrer alors que des personnes habitent dedans.

On peut citer des exemples, qui vont dans le même sens, à savoir que nous préférons retarder la recherche de solutions pérennes, nous contentant le plus souvent de palliatifs. Ce que nos lointains cousins gaulois appellent un cautère sur une jambe de bois. En clair, nous devons prendre conscience du temps que nous perdons, en recherchant des solutions de facilité, qui à la longue nous apportent plus de problèmes que nous en avons au départ. Nous sommes surtout,

connus pour être le pays des urgences car cela nous permet, le plus souvent, de n'avoir pas à rendre des comptes, du moment où il fallait parer au plus pressé.

Toutefois à l'heure des grands réseaux de communications, quand nous voyons la marche branlante de Comores telecom, même lors de l'absence de Telma, il y a de quoi se poser des questions, sur notre capacité à sortir de la fracture numérique. L'efficacité ne peut pas toujours être jugée en termes financiers. Il faudrait aussi, s'interroger sur la rentabilité en termes d'utilité pour nos concitoyens. Ce qui est loin d'être le cas chez nous.

Aussi l'on se demande si la solution viendra de tous ces politiciens qui à force de retourner leur veste, on a le plus grand mal à distinguer les couleurs. Même si aujourd'hui, l'on constate que partout dans le monde, la bonne gouvernance peine encore à se mettre en place, il n'en demeure pas moins qu'avec une dose de bonne volonté, on pourrait faire avancer les choses dans les îles de la lune.

Nous devons sortir de la théorie du petit caillou et oser proposer des solutions à la mesure des attentes de notre jeunesse et de l'ensemble de notre population. Car nous ne pouvons pas éternellement rester l'homme malade de l'océan indien et nous rappeler cette maxime de Sénèque "Il n'y a pas de vent favorable pour celui qui ne sait pas où il va".

Mmagaza

La Gazette des Comores

Une information plurielle, une liberté de pensée et de ton